

Grant B. Romer, Brian Wallis (dir.), *Young America. The daguerreotypes of Southworth & Hawes*



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2403>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

ISBN : 2-911961-18-8

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

« Grant B. Romer, Brian Wallis (dir.), *Young America. The daguerreotypes of Southworth & Hawes* », *Études photographiques* [En ligne], 18 | Mai 2006, mis en ligne le 21 septembre 2008, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2403>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Grant B. Romer, Brian Wallis (dir.), *Young America. The daguerreotypes of Southworth & Hawes*

RÉFÉRENCE

cat. exp., New York, Rochester, Göttingen, International Center of Photography, The George Eastman House, Stiedl Publishers, 2005, 552 p., 133 ill., 152 pl. couleur, catalogue raisonné de 1997 ill. NB., chronol. , bibl., 120 \$.

- 1 Rares sont les monographies consacrées à des daguerréotypistes. Plus rares encore sont peut-être les daguerréotypistes méritant de tels ouvrages. Dans le domaine français, si l'on pourrait attendre un travail d'ampleur sur Girault de Prangey ou le baron Gros, il faut constater que les développements de la technique daguerrienne n'ont pas permis le déploiement d'œuvres conséquentes et l'édition privilégiée traditionnellement l'analyse transversale ou thématique. Aux États-Unis, en revanche, l'invention de Daguerre étant par tradition évoquée comme médium d'élection de la jeune démocratie, sa culture est célébrée à l'échelon national dans l'histoire de la naissance de l'art américain. Depuis *Photography and the American Scene* de Robert Taft (1938) jusqu'aux analyses récentes de John Wood, en passant par le standard du genre, *The Daguerreotype in America* de Beaumont Newhall (1976), l'édition photographique américaine a toujours accordé une place de choix aux images sur métal. La monumentale monographie que la George Eastman House (GEH) et l'International Center of Photography (ICP) de New York consacrent à l'œuvre de Southworth et Hawes ne déroge pas à la règle en rendant hommage à l'un des moments clés de cette histoire : plus de cinq cents pages et près de deux mille cinq cents reproductions pour raconter l'histoire du plus grand studio de portrait au daguerréotype du continent nord-américain. Installé à Boston et actif de 1843 à 1862 le studio de Albert Sands Southworth et Josiah Johnson Hawes photographiera la vie mondaine, artistique et politique de l'Athènes de l'Amérique avec une science consommée de la technique daguerrienne, s'autorisant des effets sans équivalents en

Europe. Les deux associés se consacreront à cette activité avec une frénésie similaire à celle qui anime Southworth lui-même lorsque, de 1849 à 1851, il quitte Boston pour la Californie afin de participer à la ruée vers l'or. Intitulé *Young America*, cet ouvrage est bien évidemment tout à la fois un portrait du studio, une histoire du daguerréotype aux États-Unis et une chronique bostonienne du milieu du XIX^e siècle. Se présentant comme un outil mis à la disposition des chercheurs, on trouvera ici une série de textes croisant systématiquement les trois thématiques : un long essai très détaillé du grand spécialiste du daguerréotype américain, Grant Romer, donne tous les éléments biographiques sur la carrière des deux associés. John Stauffer analyse l'art de Southworth et Hawes, à savoir capturer l'« âme nationale » réalisant ainsi un prodige annoncé par le romancier Hawthorne en 1837. Bates et Isabel Lowry opèrent un parallèle entre les développements de la photographie documentaire et celui de la chirurgie sous anesthésie autour de cet étonnant ensemble de daguerréotypes représentant la première démonstration d'usage de l'éther en 1847. Wendy Reaves et Sally Pierce nous racontent la diffusion de la production du studio par la gravure. À cet appareil critique complété par l'examen de la technique daguerrienne de Southworth et Hawes ou des archives administratives du studio vient s'ajouter le catalogue raisonné, illustré à l'appui, de quelque 2 000 plaques identifiées principalement dans les collections de la George Eastman House, du Museum of Fine Arts de Boston, du Metropolitan Museum de New York et dans les ensembles Feigenbaum et Isenbourg. À noter que cent cinquante images sont réimprimées en couleur à l'échelle 1/1.

- 2 Plus généralement, et au-delà des découpages technicistes et nationaux, cet ouvrage édité parallèlement à la présentation d'une exposition itinérante, s'inscrit dans un projet d'ensemble engagé par le partenariat de la GEH et de l'ICP pour l'étude de l'histoire de la photographie.